

contemplation ; le second, qui se nommait *A-nan* (Ânanda) avait beaucoup étudié et ne craignait rien.

Or ce roi, ayant d'abord vu *Lo-heou-la* (Râhula), le combla d'honneurs et fit faire une maison pour lui. Quand cette habitation fut terminée, (Râhula) sortit pour voyager parmi les hommes. Ensuite arriva *A-nan* (Ânanda); le roi le combla à son tour d'honneurs et lui donna alors la maison qu'il avait fait faire auparavant.

Quand *Lo-heou-la* (Râhula) revint de son voyage, il invita *A-nan* (Ânanda) à sortir en lui disant : « Cette maison est la mienne » *A-nan* (Ânanda) de son côté déclara aussi : « Cette maison est la mienne. »

Tous deux se rendirent auprès du roi et lui demandèrent de décider à qui appartenait la maison. Le roi répondit : J'ai commencé, il est vrai, par la donner à *Lo-heou-lo* (Râhula); mais celui-ci l'ayant quittée et étant parti, je l'ai ensuite donnée à *A-nan* (Ânanda). Elle doit donc être la maison d'*A-nan* (Ânanda). »

Mais alors tous les devas, les nâgas, les démons et les esprits dirent : « Ce roi n'agit pas régulièrement. Pourquoi commence-t-il par donner la maison à *Lo-heou-lo* (Râhula) et la lui enlève-t-il ensuite pour la donner à *A-nan* (Ânanda) ? Nous allons maintenant détruire toute sa famille ». Alors ils se rendirent ensemble au palais du roi et firent périr, en les lapidant, le roi et ses parents.

A cette occasion, le Buddha prononça cette gâthâ :

*Le roi, en donnant, ne distingua pas le premier don du second ; — les r̥sis entrèrent en dispute à ce sujet ; — cela fit que les démons et les esprits s'irritèrent, — et il causa lui-même la destruction de sa parenté. — Agir suivant son bon plaisir, — c'est ce que le sage n'approuve point ; — c'est pourquoi il faut renoncer à son bon plaisir, — et trouver sa joie à suivre les principes de la justice.*

Le Buddha dit : celui qui en ce temps était le r̥si *Lo-heou-lo* (Râhula), c'est maintenant *Lo-heou-lo* (Râhula) ;